

ACTUEL

ARTS SPECTACLE

METROSTAR PAS DE SURPRISE PAGE 5

GREGORY CHARLES



OUI au LOGO



La vie XXL

L'augmentation du nombre d'obèses a-t-elle un impact sur les objets qui nous entourent ? Les plus récentes statistiques estiment qu'environ 30 % de la population en Amérique du Nord est obèse alors qu'aux États-Unis, 64 % des Américains sont considérés trop gros. Or, les fabricants ne réagissent pas vite. Les personnes de taille forte se plaignent d'être à l'étroit dans un univers qui n'est pas pensé pour elles. Faut-il les inciter à perdre du poids ou adapter l'environnement pour leur faciliter la vie ? Débat en vue.



NATHALIE COLLARD

Jennifer Branson mesure 5 pieds 11 pouces et pèse 350 livres. Nommée il y a quelques jours à la tête de la section virtuelle de la branche canadienne de l'International Size Acceptance Association (ISAA), elle s'est fixé pour objectif de sensibiliser les gens aux problèmes des grosses personnes. Un de ses projets ? Aller visiter les salles d'attente des bureaux de médecin et essayer de s'asseoir dans les chaises mises à la disposition des patients.

« Je vais me promener avec une chaise, raconte la nouvelle présidente, jointe à son domicile de Gatineau. Cette chaise n'aura pas de bras pour rappeler aux médecins de faire de la place aux grosses personnes. Il y a beaucoup de travail à faire dans ce dossier. Les gens ne réalisent pas à quel point notre environnement n'est pas adapté aux grosses personnes. »

Imaginez. Vous pesez 300 livres et vous voulez assister à un match du Canadien. Comment vous rendrez-vous ? Serez-vous capable de vous asseoir dans le taxi ? Pourrez-vous vous faufiler entre les bras du siège du centre Bell ?

Aux États-Unis, le Council on Size and Weight Discrimination (www.cswd.org) milite afin que les lieux publics et le mobilier urbain soient mieux adaptés aux besoins des personnes de forte taille et aux obèses.

➤ Voir **OBÉSITÉ** en page 2

Voici un antilogo qui symbolise l'anticorporatisme. Il s'agit du premier logo de l'histoire du branding, qui ne vend pas une marque de commerce.

SYLVIE ST-JACQUES

Les Converse, ces baskets au style intemporel portées par Jean-René Dufort, des icônes du grunge comme Kurt Cobain et plusieurs militants altermondialistes, devront affronter sur le marché un clone redoutable.

Le magazine *Adbusters*, dans une stratégie inspirée des offensives marketing des géants de l'industrie, a décidé de lancer ses propres chaussures de sport : the Black Spot sneakers. L'idée, qui divise la gauche engagée, ouvre la porte à un nouveau militantisme.

« Nous en avons marre du *chialage* et des plaintes incessantes de la

gauche politique, surtout au sujet des questions touchant l'industrie des chaussures de sport. Après 10 ans passés à dénoncer Nike, il semblait que nos efforts ne changeaient pas grand-chose : chez les adolescents, il est encore très *cool* de porter cette marque. Alors, nous avons réfléchi pour trouver une action qui serait différente des habituelles stratégies de la gauche. Et nous avons décidé de nous emparer d'une part de ce marché », explique Kalle Lasn, fondateur du magazine *Adbusters*, dont le but est de dénoncer la société de consommation et tous ses excès.

Adbusters aspire maintenant à devenir un acteur majeur dans la très

lucrative industrie des vêtements sportifs à grand renfort de pubs. Les fidèles lecteurs de cette publication auront raison de s'étonner. Depuis les années 80, le magazine s'était surtout employé à dénoncer les offensives publicitaires des grands méchants loups du marché. En adoptant cette nouvelle stratégie, les promoteurs de la journée sans achat ne renient-ils pas leur propre philosophie ?

Un logo universel

« Comme vous le savez, Nike a récemment acheté Converse. Nous pensons que des milliers de gens qui aimaient cette marque se tourneront vers les Black Spot, parce

qu'ils s'opposent aux politiques de Nike. Ça deviendra *cool* de posséder une « copie » de Converse. Si vous chaussez des Black Spot sneakers, cela signifiera votre intention de botter le derrière de Phil Knight, PDG de Nike », explique Kalle Lasn.

Les habitués des manifestations altermondialistes connaissent bien cette fameuse « tache noire », symbole de résistance, qui depuis quelques années a fait son petit bonhomme de chemin en transitant par Seattle, Gênes, Cancun et bien sûr Québec.

« C'est un antilogo qui symbolise l'anticorporatisme. Il s'agit du premier logo de l'histoire du branding, qui ne vend pas une marque de commerce. »

➤ Voir **ANTILOGO** en page 2



La Tunisie en hiver

À lire, samedi dans LA PRESSE

VACANCES VOYAGE

ACTUEL

Des objets du quotidien pour les obèses

OBÉSITÉ suite de la page 1

Parmi les situations les plus problématiques, il y a ces chaises attachées aux tables comme celles qu'on retrouve dans les centres commerciaux. Inaccessibles pour des gens qui pèsent plus de 200 livres.

Mais la cause des personnes obèses est loin d'être populaire. « À l'heure actuelle, le discours public est surtout axé sur la perte de poids », explique William Fabrey, président de Amplestuff, entreprise américaine qui vend des objets aux personnes de taille forte, et membre actif du Council on Size and Weight Discrimination.

« Il y a cette idée que si on adapte l'environnement aux grosses personnes, elles ne feront plus d'effort pour perdre du poids, poursuit-il. C'est ridicule. Je crois que les deux discours peuvent cohabiter. On peut encourager les gens non pas à perdre du poids, mais à vivre une vie équilibrée et en santé tout facilitant la vie des grosses personnes. »

Une vie difficile

Amplestuff existe depuis 15 ans et vend aux personnes obèses des objets du quotidien comme une brosse pour se laver le dos, une chaise pliante qui peut supporter une personne très lourde, des grands parapluies ou encore, un petit instrument pour attacher un bracelet (une tâche anodine qui peut devenir impossible lorsque notre poignet fait plus de 25 centimètres de diamètre).

« Je vend beaucoup de chaises pliantes très résistantes, explique William Fabrey. Mes clients se plaignaient ne pas pouvoir assister aux entraînements de soccer de leurs enfants parce qu'ils n'avaient pas de chaises pour s'asseoir. Je vends également des pèse-personnes qui peuvent afficher un poids allant jusqu'à 1000 livres. Il faut dire que mon client le plus gros pèse 900 livres... »

Amplestuff est l'une des rares compagnies qui répondent aux besoins des obèses et des personnes de taille forte. À l'exception des vêtements, les manufacturiers ne semblent pas encore avoir pris le virage extralarge.

Par exemple, chez le constructeur automobile Ford, on prête davantage attention aux besoins des personnes âgées qu'aux besoins des grosses personnes. « Oui, on va concevoir des espaces plus spacieux mais c'est une question de confort général, ce n'est pas en lien avec l'obésité. Ce n'est pas une question qui nous influence pour l'instant », explique Christine Hollander, porte-parole de Ford Canada.

« On observe deux tendances contradictoires, observe William Fabrey. D'un côté, les fabricants sont plus généreux — on pense aux vêtements pour dames qui ont tellement grandi qu'une femme qui portait une taille 10 réussit aujourd'hui à se glisser dans une taille 6, ou aux stades publics et aux salles de cinéma qui exigent des sièges plus larges. D'autre part, on a tendance à réduire l'espace, comme dans les avions par exemple, où les sièges sont de plus en plus étroits et où on commence à demander aux obèses de payer deux billets pour voyager. »



La cause des personnes obèses est loin d'être populaire.

SOURCE PHOTOSIN

Des hôtels aux fauteuils

Que ça fasse plaisir ou pas aux avocats de la perte de poids à tout prix, une vie XXL est tout de même en train de s'organiser. Un exemple : Freedom Paradise, un hôtel situé à Riviera Maya, au Mexique, se spécialise auprès de la clientèle obèse. Son slogan : « Live large, live free ». Dans cet hôtel, les cadres de porte sont plus larges, les chaises longues sont amples et assez solides pour accueillir les poids lourds. En entrevue, le propriétaire de Freedom Pa-

radise a expliqué que l'idée d'un tel concept lui est venu en voyageant. Il observait la gêne et le malaise des personnes de taille forte et des obèses qui demeuraient en retrait, n'osant pas se montrer en maillot de bain.

Autre nouveauté : un nouveau La-Z-Boy fabriqué par la compagnie Berkline (au Tennessee), capable de supporter une personne de 600 livres, sera mis en vente au mois d'avril prochain. Berkline fabrique déjà des fauteuils capables d'accueil-

lir des gens pesant jusqu'à 375 livres. Sans oublier les cercueils surdimensionnés fabriqués par la compagnie Goliath Casket, aux États-Unis.

Sur Internet, outre les associations de défense des droits des personnes obèses, on trouve de plus en plus de regroupements comme Out and About, un groupe social établi au Minnesota qui affiche sur son site des critiques de restaurants et d'endroits publics — cinéma, salles de spectacle,

etc. — « fat friendly », c'est-à-dire accueillants pour les gros. On s'attarde moins au contenu de l'assiette qu'à la taille des chaises et des cabinets de toilettes.

« J'ai l'impression que les choses vont changer au cours des prochaines années, conclut Jennifer Branson, de l'ISAA. C'est une question de discrimination à l'endroit des personnes de forte taille. La société va devoir accepter l'obésité et faire en sorte que les obèses se sentent bien et vivent une vie normale. »

Division en vue chez les altermondialistes?

ANTILOGO suite de la page 1

Signe distinctif du Black Spot : il n'est pas breveté, ce qui permet à tous les petits manufacturiers indépendants de se l'approprier pour mieux diffuser le message d'Adbusters. « Nous espérons que des gens de l'industrie de la musique et de la bouffe, les entrepreneurs verts et les stations de radio alternatives, par exemple, s'en emparent, souligne Kalle Lasn. S'il est vu un peu partout, notre logo contribuera à changer le capitalisme et son marketing cynique. »

Cet antilogo, analyse Claude Cossette, professeur de publicité à l'Université Laval, est l'équivalent de l'occupation de la place publique par les taggeurs altermondialistes qui, jusqu'à présent, ne bénéficiaient que du barbouillage et du vandalisme pour véhiculer leurs messages. « Ils ont compris que c'est mieux d'utiliser de façon astucieuse le panneau-réclame, plutôt que de le barbouiller. Ainsi, Adbusters utilise des tactiques éprouvées. »

« Just do it »

« J'en ai déjà réservé une paire », ajoute Claude Cossette, manifestement ravi de cette offensive d'Adbusters. « Je trouve que c'est une bonne idée de faire de la communication en créant un événement. Il

s'agit d'une forme de consommation critique qui appuie, d'une certaine façon, la campagne antipublicitaire de Naomi Klein. Ce point noir placé à l'extrémité de la chaussure pour donner un coup de pied au derrière des grandes corporations va faire boule de neige. »

Or, cette même Naomi Klein, dans

Signe distinctif du Black Spot : il n'est pas breveté, ce qui permet à tous les petits manufacturiers indépendants de se l'approprier pour mieux diffuser le message d'Adbusters.

une entrevue accordée au *Globe and Mail*, ne s'est pas montrée très favorable à cette nouvelle vocation marchande d'Adbusters. Sans se prononcer directement contre, l'auteure du livre *No Logo* — évangile des altermondialistes — émet des réserves à l'égard des protagonistes antipub (comme Adbusters) qui s'immiscent dans le marché qu'ils critiquent.

« Je pense que les auteurs et les publications, qui analysent la commercialisation et la privatisation de

nos vies, ont la responsabilité de protéger les espaces où nous ne sommes pas sollicités », a déclaré Naomi Klein au *Globe and Mail*.

Division en vue chez les militants altermondialistes ? C'est ce que laisse entendre le fondateur d'Adbusters. « Après Seattle, est apparue une nouvelle génération de militants qui ne s'identifient pas à la gauche politique symbolisée par Naomi Klein, Michael Moore, Noam Chomsky. Ces gens sont plus intéressés à botter le derrière de Phil Knight, qu'à chialer et théoriser, comme le font les vieux gauchistes. »

Empiéter sur les parts de marché des multinationales, c'est aussi la forme d'action que prône François Rebello, directeur du Groupe Investissement Responsable. Selon lui, les chaussures Black Spot pourraient intéresser plusieurs consommateurs déçus par les modes de production de Nike.

« Si on ne présente pas de solution, on leur demande un sacrifice », explique M. Rebello, qui fait référence aux appels de boycott envers Nike par ceux qui dénoncent les pratiques de cette compagnie américaine. « Cette façon de manifester est très intelligente. Un peu comme pour le café équitable, cela pourrait avoir des impacts très positifs pour tous les consommateurs

qui porteront les chaussures qu'ils aiment, tout en véhiculant une image positive. »

« Pour plusieurs nouveaux penseurs, il est irréaliste de souhaiter la mort du capitalisme. C'est dans cet esprit que nous voulons créer une forme différente de capitalisme où les grosses entreprises ne seraient pas dominantes. Nous voulons aussi amorcer une réflexion qui ira plus loin que les vieilles idées marxistes. Parce que l'avenir politique s'annonce beaucoup plus compliquée que la simple opposition entre la gauche et la droite », explique Kalle Lasn.

Kalle c. Phil

Adbusters, société à but non lucratif, espère bien faire des millions avec ses Black Spot sneakers, qui seront vendus en ligne et dans des boutiques (indépendantes, il va sans dire) de quelques capitales, aux quatre coins du monde. Parlant de sa nouvelle vocation de vendeur de chaussures, Kalle Lasn a des élans d'enthousiasme qui lui donnent une certaine ressemblance avec l'homme d'affaires, Phil Knight, dont le rêve était de vendre des chaussures partout dans le monde.

« Elles coûteront entre 40 \$ et 45 \$, pas beaucoup plus que ce que Converse demandait pour ses chaussures. À la fin du printemps 2004, nous allons lancer une cam-

pagne publicitaire d'un quart de million. Nous comptons installer des affiches géantes dans les environs du siège social de Nike en Oregon. Nous prévoyons aussi l'achat d'une page complète dans le *New York Times*, une autre dans *The Economist* et une pub à la télé de 16 secondes. Quelques milliers de militants sont d'ailleurs prêts à coller un peu partout le logo du Black Spot. Mais il n'est pas question de payer une célébrité pour faire notre pub ! »

Le site Internet www.adbusters.org, comptabilise au fur et à mesure, les réservations de chaussures Black Spot sneaker et le nombre de magasins indépendants qui souhaitent en vendre. Aux dernières nouvelles, 3800 paires avaient été réservées, ce qui équivaut à plus de 150 000 \$.

Il y a toutefois un obstacle à la réalisation du projet : Adbusters, qui dénonce les *sweatshops* (ces usines qui sous-paierent leurs employés et leur imposent des conditions minables) n'a toujours pas trouvé un fabricant répondant à ses critères. « Nous avons cherché en Corée, en Indonésie et en Chine, mais nous n'avons pas trouvé une usine dont nous pouvions être fiers. Ce ne sont pas toutes des *sweatshops*, mais aucune ne possède une charte des droits pour ses travailleurs. Nous allons donc nous tourner vers l'Europe. »

FAMILLE

ISABELLE AUDET

COLLAGE
COLLABORATION SPÉCIALE

Sortie de la semaine

Permission spéciale ce dimanche à l'occasion du Super Bowl. C'est juré, le Bonhomme Sept Heures ne passera qu'après le match entre les Panthers et les Patriots. Pourquoi ne pas profiter du spectacle pour organiser une soirée en pyjama et pour manger de la pizza et des nachos dans le salon? Et la fête pourrait commencer en après-midi avec une partie de football parents-enfants dans la neige! Avec la protection des vêtements d'hiver, c'est l'occasion de s'initier à ce sport sans trop de mal... Et pour les jeunes qui auraient la piqure, notons que les Alouettes de Montréal ne migrent pas l'hiver. Plusieurs de ses joueurs troquent le ballon ovale contre la rondelle à l'occasion de la tournée annuelle de hockey de l'équipe dans toute la province. Pour connaître l'horaire et les lieux des rencontres : www.alouettes.net

Petites vites

> La bibliothèque Hochelaga (1870, rue Davidson, à Montréal), qui s'adresse particulièrement aux enfants, a rouvert ses portes hier, après six mois de rénovations. L'agrandissement permet d'ajouter 3000 livres à la collection de l'établissement, qui en compte désormais 18 000.

> Voici une occasion d'initier les jeunes à la musique et, qui sait, de leur donner envie d'apprendre un instrument. Le groupe Les Petits Violons invite le public à venir entendre gratuitement ses virtuoses à l'école Vincent-d'Indy (campus de l'Université de Montréal). Le concert a lieu dimanche, à 16h.

> À mettre à l'agenda : la compagnie Bouge de là revient avec son spectacle *Comme les cinq doigts de la main*, une pièce qui marie le théâtre et la danse et qui s'adresse aux enfants de 4 à 10 ans. Un spectacle qui déménage, et qui sera présenté à la Maison des Arts de Laval le 8 février à 15h. Coût : 10 \$ par personne. Infos : 450-667-2040.

Ressource

Les nouvelles sont rarement bonnes au sujet de l'utilisation d'Internet par les jeunes. Pour renverser la vapeur et pour permettre aux parents de mieux comprendre ce que cache le Web, le Réseau Éducation Médias, un organisme à but non lucratif, leur propose de se rendre sur le site Webaverti.ca. Ils y trouveront des informations sur les dangers d'Internet selon les âges (dès 2 ans!), mais aussi des trucs pour tirer le meilleur de ce réseau planétaire qui n'est pas que mauvais! Au besoin, il est même possible d'envoyer une question à une experte qui y répondra à coup sûr.

Citations de la semaine

> Gabrielle, 7 ans, demande à son père ce qu'est la vasectomie. « C'est quand on ne veut plus de bébés et qu'on fait une opération au papa pour couper le tuyau qui amène les graines qui font les bébés », lui répond-il. Elle répond aussitôt : « Mais enfin! Tu n'as qu'à plus mettre ton pénis dans la vulve de maman! »

> Marc-Étienne, 4 ans, vient d'apprendre le numéro de la porte de sa maison. Tout fier, il demande : « C'est quoi le numéro des fenêtres maintenant? » (Envoyée par papa Marc Rémillard).

Des mots d'enfants? Des suggestions? Écrivez-nous à : La Presse, a/s section Famille, 7, rue Saint-Jacques, Montréal, H2Y 1K9 actuel@lapresse.ca



Bandai a lancé une collection unique de figurines Mighty Morphin Power Rangers.

Les fabricants de jouets japonais portés par une vague de nostalgie

KEN BELSON
THE NEW YORK TIMES

TOKYO — Après avoir tenté, pendant longtemps, de conquérir le cœur des consommateurs américains, les fabricants de jouets japonais sont désormais assez bien implantés en Amérique du Nord pour faire de leurs produits-vedettes des objets de collection. Le fabricant Takara, par exemple, a mis sur le marché une série limitée de robots Transformers, pour en célébrer le 20^e anniversaire, et Bandai a lancé une collection unique de figurines Mighty Morphin Power Rangers et Gundam.

La résistance au temps et aux modes de ces figurines confirme qu'elles ont désormais leur place dans le cœur d'une certaine catégorie de consommateurs américains. Il y a quelques dizaines d'années, les États-Unis considéraient le Japon comme tout juste bon à fabriquer des jouets et, de surcroît, de piètre qualité. Aujourd'hui, le pays du Soleil Levant est reconnu comme un grand producteur de jouets originaux et les Japonais comme les maîtres incontestés du multimédia, source d'inspiration inépuisable pour les créateurs de jouets, de jeux vidéo et d'émissions de télévision.

Maintenant que leurs figurines ont séduit le public, les entreprises japonaises — souvent par l'intermédiaire de partenaires américains — peuvent rééditer les plus populaires d'entre elles et les vendre à un prix supérieur à celui des modèles courants. « Il existe véritablement une vague de nostalgie », dit Christina Charasse, directrice de comptes pour le commerce des jouets chez le Groupe NPD. En outre, la prolifération de personnages de dessins animés a bien servi les intérêts des fabricants de jouets japonais. Bien que ces derniers soient loin

d'être aussi puissants que les géants américains Hasbro et Mattel, en matière de marketing et de distribution, ils ont su fidéliser leur clientèle, en particulier celle des garçons qui raffolent des dessins animés et des jeux vidéo.

Les garçons (ils constituent la majorité de la clientèle) qui ont connu la première génération de ces jouets forment, maintenant qu'ils sont adolescents, un nouveau groupe cible des plus prometteurs. C'est pourquoi il est si

Maintenant que leurs figurines ont séduit le public, les entreprises japonaises — souvent par le biais de partenaires américains — peuvent rééditer les plus populaires d'entre elles et les vendre à un prix supérieur à celui des modèles courants.

avantageux de repenser l'emballage des anciens jouets pour qu'ils répondent aux goûts actuels, explique Jay Defibaugh, analyste pour le Credit Suisse First Boston, à Tokyo. Les fabricants réduisent ainsi leurs coûts de conception et de production et peuvent augmenter les prix des éditions commémoratives. « Ils n'ont qu'à puiser dans leur banque de modèles, ajoute Defibaugh. La popularité de Pokemon a fait beaucoup pour la notoriété des personnages japonais. »

Des collections rafraîchies
L'engouement de l'Amérique pour les figurines japonaises est

de bon augure. Même si les ventes de Bandai, Takara et Tomy ont augmenté au cours des derniers mois, ces entreprises ont l'intention de pousser davantage le marché américain pour contrebalancer une croissance plus lente au Japon. Il faut bien dire que, dans ce pays, le nombre d'enfants d'âge scolaire ne cesse de diminuer. Environ la moitié de leurs productions est destinée à l'Amérique du Nord où se vend 45 % de la production mondiale de jouets.

Cette année, Bandai a décidé de miser le tout pour le tout pour rafraîchir sa collection de figurines. L'entreprise de Tokyo a même fait revivre le personnage de bande dessinée Astro le petit robot, qui a eu 50 ans l'année dernière. Le fabricant fait aussi la promotion des figurines Gundam et Gundam Superior Defenders, tous deux inspirés de dessins animés. En outre, les dirigeants de Bandai ont mis sur pied une division de cartes et d'objets de collection pour produire des cartes à jouer où figurent leurs personnages les plus populaires, notamment Superior Defender et Knights of the Zodiac.

Le fabricant Takara profite également de cette vague de nostalgie. Il a mis sur le marché des éditions limitées pour célébrer le 20^e anniversaire de certains de ses modèles les plus en demande. Depuis 20 ans, Takara a produit environ 800 modèles de Transformers, des robots qui peuvent prendre la forme de camions ou de voitures. Comme c'est le cas pour la plupart des figurines japonaises, les Transformers étaient, à l'origine, des personnages de dessins animés et de films. « Lors de leur lancement sur le marché

américain, dans les années 1980, les Transformers ont immédiatement séduit les enfants parce qu'ils ressemblaient à des puzzles en trois dimensions, dit Hideaki Yoke, directeur général d'une division de recherche au siège de Takara, à Tokyo. Avec le temps, c'est-à-dire 20 ans, ils se sont attachés aux personnages. »

Des jouets robots

Bien entendu, les Japonais sont aussi reconnus pour leurs inimitables gadgets électroniques. Après avoir déchaîné les passions, dans les années 90, avec ses petits animaux virtuels mieux connus sous le nom de tamagochis, Takara revient en force avec Bow-Lingual, un petit appareil portatif qui traduit les aboiements de chiens dans plusieurs langues. Le jouet, à l'humour pince-sans-rire, est devenu si populaire que le fabricant vient de lancer une version féline : Meow-lingual, qui se vend 8800 yen (soit 81,80 \$ US) au Japon. Takara espère vendre 300 000 de ces machines, qui peuvent aussi prédire l'avenir de votre chat, d'ici le mois de mars. Le fabricant n'a pas encore fait part de ses intentions concernant le marché américain.

Quant à Tomy, il mise gros sur les mini gadgets. En juillet dernier, le fabricant a commercialisé les MicroPets, de petits jouets robots de un pouce qui parlent, marchent, dansent... sur commande! Aux États-Unis, où il s'en est déjà vendu 3,5 millions d'unités, leurs prix varient de 7,99 \$ US à 8,99 \$ US. « Notre principal objectif est de créer des modèles de jouets révolutionnaires sans modifier nos méthodes de fabrication actuelles », affirme Isamu Takahashi, directeur des opérations internationales chez Tomy.

FRANCE LAFLEUR

QUESTIONS D'ÉDUCATION
COLLABORATION SPÉCIALE

Orthopédagogue et enseignante depuis 11 ans, directrice de l'Association des orthopédagogues du Québec, lauréate du Prix du premier ministre pour l'excellence en enseignement, France Lafleur se passionne pour tout ce qui touche à l'éducation. Tous les jeudis, elle répond à vos questions pratiques sur l'enseignement et l'apprentissage scolaire. On lui écrit à actuel@lapresse.ca ou au 7, rue Saint-Jacques, Montréal, H2Y 1K9.

Q. G. Chamberland — Nous avons une petite fille de 4 ans et nous commençons à regarder les

À l'école de l'anglais

écoles primaires. Nous nous demandons quelle est la meilleure façon pour les enfants d'intégrer le français et l'anglais, ce qui est une priorité pour nous. Immersion? Français à la maison et anglais à l'école? (notre petite y a droit), camps d'été en anglais? École privée ou publique? Nous avons consulté plusieurs amis enseignants et ils se contredisent...

R. Débuter avec le français au primaire et poursuivre en anglais au secondaire pourrait être une option gagnante si vous souhaitez que les bases de la langue française soient maîtrisées, tant à l'écrit qu'à

l'oral. Une autre option serait de miser d'abord sur l'apprentissage du français en lui offrant l'opportunité de participer au « bain linguistique » offert en sixième année dans certaines écoles francophones et/ou l'inscrire en immersion anglaise durant les vacances.

À mon avis, l'immersion totale est très efficace dans la mesure où elle dure au moins deux ou trois mois. L'idée d'associer une langue à un milieu ou à un groupe de personnes est bénéfique pour les enfants et permet d'éviter les confusions lorsque nous instaurons cette pratique dès le plus bas âge. Si toutefois, vous arrêtez votre choix sur

une école primaire anglophone, il serait alors préférable d'utiliser couramment le français à la maison.

Privée ou publique? Vous pouvez lire à ma réponse dans l'article du 6 novembre 2003 via cyberpresse.ca

Q. A. Reinhardt : Je suis membre d'un comité à l'école que fréquente ma fille. Nous avons de nombreux projets et je me demande de quelle façon trouver du financement.

R. Il existe une façon originale d'atteindre vos objectifs financiers. L'École du soir, une troupe

de théâtre amateur philanthropique, présente annuellement une pièce de théâtre dont la moitié des recettes est remise à des projets scolaires.

<http://cf.geocities.com/lecoledusoir>

Erratum

Dans l'article du 22 janvier dernier intitulé *Conseils pour parents d'ados*, je faisais référence au livre *Les 7 Habitudes des adolescents bien dans leur peau*. Or, l'auteur n'est pas Stephen R. Covey, mais son fils, Sean Covey. Une oeuvre entièrement basée sur le best-seller de son père *Les 7 Habitudes des gens efficaces*, mais repris par Sean, qui avait 16 ans lors de la rédaction, pour faciliter sa compréhension auprès des adolescents.

ACTUEL

SCIENCES/TECHNO

Bientôt des greffes de figure?



MATHIEU PERREULT

Dans le film *Face-Off*, qui met en vedette Nicolas Cage et John Travolta, un agent secret doit trouver une bombe cachée par un terroriste à Los Angeles. Ce dernier a été capturé, mais ne veut rien révéler. L'agent secret se fait greffer la figure du terroriste, et part à la recherche de ses complices pour qu'ils lui

révèlent l'emplacement de la bombe.

Le film de John Woo pourrait bientôt ne plus être de la science-fiction. Juste avant Noël, le très sérieux Collège royal des chirurgiens de la Grande-Bretagne a averti que la première greffe de figure est imminente. Cinq équipes de chirurgiens dans le monde y travaillent et devraient y parvenir d'ici quelques années.

Les greffes de figures serviront aux grands brûlés, pour qui la chirurgie plastique a actuellement des capacités limitées. Le rapport du Collège royal suggère que les figures de jeunes adultes morts dans

des accidents ou de maladies qui n'ont pas endommagé leur peau pourraient servir de greffons.

Au début, le taux de succès après un an ne dépassera pas 10 %, et il pourrait plafonner à 50 %, selon le rapport. Le risque de réactions immunitaires est très élevé, vu le nombre élevé de tissus à reconnecter.

« Je pense que c'est une avenue futuriste, mais plausible et très élégante », a estimé le Dr Rod Rohrich, un chirurgien de l'Université Southwestern, au Texas, qui dirige la Société américaine de chirurgie plastique, et à qui *La Presse* a demandé des commentaires. « Il y a

des travaux importants en cours. Je crois qu'il est très possible qu'on voit la première greffe de figure d'ici quelques années. »

Selon le Dr Rohrich, de telles opérations resteront rares. « Ça prendra des heures et des heures. Prenez l'exemple des greffes de bras, qui sont très longues : elles ne surviennent pas souvent, même si certains patients se portent bien plusieurs années après l'opération. Prendre des médicaments pour supprimer l'activité du système immunitaire est essentiel, et peut engendrer toutes sortes de complications. Et puis il y a les problèmes des donneurs, et des impacts psy-

chologiques d'avoir la figure d'un autre. Quoique sur ce point, je dois dire qu'un grand brûlé peut aussi avoir de la difficulté à s'habituer à être défiguré. »

Le Dr Rohrich mentionne que la « replantation » de figure — recoudre une figure qui a été décollée du crâne à la suite d'un accident, souvent d'un accident industriel — a déjà été réussie à quelques reprises. Il a référé *La Presse* à un cas décrit en 1994 dans la littérature médicale, où une jeune fille indienne de 11 ans a été soignée après avoir été scalpée par une machine à tisser qui avait happé ses cheveux.

INFORMATIQUE

Mobilisation générale contre le redoutable virus Mydoom

AGENCE FRANCE-PRESSE

WASHINGTON — Le FBI et les experts du monde entier sont sur les dents pour débusquer les auteurs de MyDoom, en passe de devenir la plus importante attaque virale informatique de tous les temps.

Ce virus a déjà attaqué de « 20 % à 30 % de l'ensemble du trafic mondial de courriels », selon des estimations de la société finlandaise de sécurité informatique F-Secure. Mydoom, égale-

ment appelé Novarg, est jugé plus puissant que le virus Sobig.F, qui avait fortement perturbé les écrans de millions d'ordinateurs en août. Il aurait déjà infecté plus de 100 millions de courriels en 36 heures, selon F-Secure.

« MyDoom a dépassé Sobig.F et est devenu la plus importante attaque virale jamais connue », a précisé l'un de ses responsables, Mikko Hyppönen. Entre 400 000 et 500 000 ordinateurs

avaient été infectés dans le monde, selon F-Secure.

MyDoom « n'est pas du tout en train de s'essouffler », a ajouté Keith Peer, président d'une société américaine de sécurité, Central Command. Au contraire, il pourrait même accélérer, ses créateurs utilisant « les machines infectées comme une armée pour en attaquer d'autres », a-t-il averti.

Des experts ont d'ailleurs annoncé hier qu'une nouvelle version du virus, baptisée MyDoom.B, indétectable par le logiciel antivirus de la première version qui s'attaquait au système Unix, avait été découverte, selon M. Hyppönen. « Le nouveau virus a été modifié » afin d'attaquer le principal site du géant informatique Microsoft, a-t-il précisé.

Pour M. Peer, les créateurs de Mydoom « ont la volonté de frap-

per fort » avec une stratégie « très bien pensée » pour que le virus se propage rapidement.

MyDoom est de type « ver », c'est-à-dire qu'il se diffuse automatiquement à travers les carnets d'adresses des boîtes aux lettres où il atterrit, sous la forme d'un document joint. Il utilise également le service de partages de fichiers Kazaa, qui permet à ses utilisateurs d'échanger gratuitement jeux, musique et films.

L'une de ses caractéristiques est qu'au lieu de proposer des photos et messages personnels envoyé par des amis, ou des photos érotiques, il envoie un message d'erreur, demandant au destinataire d'ouvrir un document attaché — et infecté — pour en savoir plus sur le problème.

MyDoom est apparu lundi en fin de journée en Europe mais en plein milieu des heures de travail sur le continent américain, ce qui explique que la plupart des courriels infectés

l'aient été initialement aux États-Unis et au Canada. Aux États-Unis, le FBI a lancé mardi une enquête pour tenter de remonter à la source de MyDoom. Le département de la Sécurité intérieure (DHS) a par ailleurs annoncé la mise à disposition d'un programme pour les utilisateurs souhaitant « sécuriser leurs systèmes informatiques ». Il est proposé par courriel et accessible via le site internet www.us-cert.gov.

Le groupe informatique américain SCO, propriétaire du système Unix, cible de la première attaque qui était destinée à surcharger son site internet, a promis une récompense de 250 000 \$ pour toute information permettant l'arrestation des diffuseurs du virus. « Nous ne connaissons pas les origines et les raisons de cette attaque, bien que nous ayons des soupçons. C'est un acte délictueux auquel il doit être mis fin », a indiqué le groupe.

La Maison Théâtre présente

© 7 à 11 ans

la petite ombre

UNE CRÉATION DU **Théâtre du Papyrus**
ET DU **Théâtre populaire d'Acadie**
EN PARTENARIAT AVEC **Les Gros Becs**

COLLECTIF DE CRÉATION SOUS LA DIRECTION DE
Bernard Chemin, René Cormier, Louise Allaire
MISE EN SCÈNE **Bernard Chemin**

INTERPRÉTATION **Karen De Paduwa, Bertrand Dugas,
Claire Normand, Kristien Pottier**

Du 28 janvier au 8 février 2004
Supplémentaire : le 7 février

245, rue Ontario Est, Montréal
Métro Berri-UQAM
www.maisontheatre.qc.ca

Billets en vente
(514) 288-7211
poste 1

(514) 790-1245
1 800 361-4595

Astral Media LA PRESSE

60 ans et toujours jeune premier!

Le Grand Rendez-vous

Quatre jours de musique et de théâtre pour célébrer le 60^e anniversaire du Conservatoire de musique et d'art dramatique du Québec!

LA NUIT DE LA POÉSIE • Le vendredi 30 janvier [22 h]
Piano Nobile de la Place des Arts
Un événement entre le récital et le happening! Avec les élèves du Conservatoire d'art dramatique de Montréal et celui de Québec

GESTION DE LA RESSOURCE HUMAINE
Du vendredi 23 janvier au samedi 7 février [20 h]
(relâche les dimanches)
Cinquième salle de la Place des Arts
Texte de François Létourneau
Mise en scène de Frédéric Blanchette
Création par les finissants du Conservatoire d'art dramatique de Montréal

Une réunion exceptionnelle!

ORCHESTRE RÉSEAU • Le dimanche 1^{er} février [14 h 30]
Salle Wilfrid-Pelletier de la Place des Arts
Plus de 100 musiciens provenant de tout le réseau du Conservatoire !
Direction : Raffi Armenian
Programme : R. Wagner *Lohengrin*, Préludes des 1^{er} et 3^e actes
G. Tremblay *Katadrome (Contretri)*
J. Sibelius *Première Symphonie en mi mineur*

CONCERT DE MUSIQUE DE CHAMBRE • Le lundi 2 février [20 h]
Salle Pierre-Mercure du Centre Pierre-Péladeau
Concert réunissant plusieurs professeurs du Conservatoire de musique de Montréal et les comédiens Suzanne Lantagne, Jean Marchand et Albert Millaire.
Programme : W. A. Mozart *Quintette pour piano et vent*
K. 452 en mi bémol majeur
J. Brahms *Quintette pour clarinette op. 115 en si mineur*
I. Stravinski *Histoire du Soldat*

ENTRÉE GRATUITE
Pour les événements à la Place des Arts, laissez-passer requis disponibles au Conservatoire (514) 873-4031, poste 221 et à la billetterie de la Place des Arts (514) 842-2112. Les concerts seront diffusés sur les ondes de la Chaîne culturelle de Radio-Canada www.mcc.gouv.qc.ca/conservatoire

Conservatoire de musique et d'art dramatique Québec

CHAÎNE culturelle Québec

3200427A

Inscrivez-vous dans l'histoire.

Plus de 250 programmes offerts.

Admission automne – 1^{er} cycle :
1^{er} mars

Après cette date, on peut encore présenter une demande dans certains programmes.

Faites votre demande sur le Web
www.umontreal.ca
ou au (514) 343-7076

125
ANNES

Université
de Montréal

ARTS ET SPECTACLES



PHOTO MARTIN CHAMBERLAND, LA PRESSE ©

Trois habituées des mises en nomination au MetroStar, Lise Dion, Julie Snyder et Sophie Thibault.

GALA METROSTAR

Les mêmes... plus James Hyndman

LOUISE COUSINEAU TÉLÉVISION

Si James Hyndman, le Benoît macho de la délicieuse comédie *Rumeurs*, avait eu des cheveux, il les aurait eu droits sur la tête hier. De surprise. Car sa nomination comme finaliste au Gala MetroStar le ravit autant qu'elle l'étonne.

Cet acteur, qui fait beaucoup de théâtre expérimental et ne donne jamais d'entrevues aux magazines artistiques sur sa vie privée, avait les yeux ronds. « Il faut un personnage qui nous permet d'exprimer quelque chose, et celui de *Rumeurs* est exactement ça pour moi ! »

C'est le public qui choisit les finalistes au Gala MetroStar, via un sondage téléphonique auprès de 2600 téléphiles et c'est vous et moi qui allons éventuellement voter par l'entremise de notre circulaire d'épicerie. Plus d'un million de votes l'an dernier. Une nomination dans ce gala signifie que le public aime quelqu'un. Dans certains cas, c'est depuis des années. Jean-Luc Mongrain a 18 trophées Artis — leur nom officiel — chez

lui et il était pourtant à la conférence de presse d'hier, même s'il avait été sûr de ne pas gagner.

Il est persuadé que la machine TVA va tout mettre en branle pour faire gagner ses vedettes. Et lui est à TQS. De bonne humeur quand même et il n'a pas recommencé à fumer. Vertueux personnage ! Il a dit à la blague à Paul Arcand : « Je ne te succéderai pas à la radio ! » M. Mongrain explique qu'après avoir connu la télé, il est impensable qu'il retourne à la radio. Quant à Paul Arcand, il est muet sur le concept de sa nouvelle émission à TVA l'an prochain.

Beaucoup de vedettes sont finalistes année après année au Gala MetroStar, signe de la fidélité du public et le dévoilement d'hier était sans grande surprise. Patrice L'Écuyer n'a eu qu'à finir son congé sabbatique pour se retrouver en nomination dans deux catégories : jeux et personnalité masculine de l'année.

Il n'était pas à la conférence de presse. Pas plus que Véronique Cloutier, Sophie Lorain, Chantal Fontaine, Élise Guilbault qui sont aussi deux fois nommées.

Julie Snyder est de nouveau en nomination, catégorie animation de variétés. Comme sa catégorie

recouvre aussi les magazines culturels et les talk-shows, elle fera la lutte à Christiane Charette, Véronique Cloutier et Marc Labrèche. Inutile de préciser que M. Labrèche brillait par son absence hier.

Guy A. Lepage, seul artiste présent hier dans la catégorie humour, a déjà trois trophées Artis chez lui, dont celui de la personnalité masculine de l'année dernière. Il a une bonne opinion du gala qui s'est bien amélioré avec le temps. Et puis, ajoute-t-il, « les gens votent moins pépère qu'avant, alors que seuls les *straight* avaient une chance. Maintenant, on vote dans le champ gauche. »

Guy A. aime aussi que chaque année, la télé lui donne un gros coup de coeur. *La Vie la vie*, *Rumeurs*, *Les Bougon*, cette année.

Charles Tisseyre, l'animateur du très bon — et très regardé — magazine scientifique *Découverte*, n'a pas encore gagné de trophée, mais le voici depuis trois ans finaliste et il est très flatté. Ce gars-là est un passionné de son métier et il veut faire l'émission scientifique la plus accessible possible. Un monsieur qu'il fait plaisir de rencontrer.

Curieusement, il y avait une bien plus grande proportion de gens d'information présents hier que d'acteurs. Dans les deux premières catégories, seul Jean-François Lépine était absent. Peut-être était-il au bout du monde ?

Mais l'humoriste Lise Dion, en nomination pour son rôle de *Laura Cadieux* — son premier rôle — était présente. Geneviève Rioux, nommée pour son rôle dans *Simonne et Chartrand*, une première, n'y était pas. Ainsi va la vie.

Le gala aura lieu le dimanche 14 mars à TVA. L'an dernier, il avait attiré 1 861 000 spectateurs. Cette année, l'animateur Gregory Charles promet des surprises. Peut-être même des demandes spéciales, un numéro qui fait lever les foules à ses spectacles. Il semble qu'on pourra faire nos demandes sur un site Internet. On vous tiendra au courant.

Incidentement, il m'a chanté *La Truite de Schubert*, réinventée par Les Frères Jacques. Il savait tout le premier couplet. Quelle mémoire étonnante !

Deux bizarreries : le très aimé Claude Charron n'est pas parmi les finalistes. L'humoriste Jean-Michel Anctil, dont le jeu *La Bonne Étoile* a disparu des ondes, est en nomination.

LES FINALISTES

Animation — nouvelles
Pierre Bruneau, Simon Durivage, Jean-Luc Mongrain, Sophie Thibault.

Animation — affaires publiques :
Paul Arcand, Jocelyne Cazin, Jean-François Lépine, Charles Tisseyre.

Animation — services
France Beaudoin, Clodine Desrochers, Josée di Stasio, Guy Mongrain.

Animation — variétés / divertissement / magazine culturels et talk show
Christiane Charette, Véronique Cloutier, Marc Labrèche, Julie Snyder.

Artiste — humour
Michel Barrette, Guy A. Lepage, Sylvie Moreau, Gildor Roy.

Animation — jeux :
Jean-Michel Anctil, Patrice L'Écuyer, Guy Mongrain, Yvan Ponton.

Sports
Dany Dubé, Benoît Gagnon, Pierre Houde, Jean Pagé.

Acteur — téléserie
Roy Dupuis, Pierre Lebeau, Luc Picard, Gilbert Sicotte, Jean-Nicolas Verreault.

Actrice — téléserie
Lise Dion, Sophie Lorain, Marina Orsini, Geneviève Rioux.

Acteur — téléroman :
Denis Bouchard, Patrice Godin, James Hyndman, François Papineau.

Actrice — téléroman
Chantal Fontaine, Élise Guilbault, Lynda Johnson, Guylaine Tremblay.

Artiste — jeunesse
Xavier Morin-Lefort, Geneviève Néron, Danielle Proulx, Marilou Wolfe.

Le MetroStar
Pierre Bruneau, Patrice L'Écuyer, Guy Mongrain, Jean-Luc Mongrain.

La MétroStar :
Véronique Cloutier, Chantal Fontaine, Élise Guilbault, Sophie Lorain, Sophie Thibault.

La course inattendue aux trophées de Benoît Charest

ALEXANDRE VIGNEAULT

De passage en Californie en début de semaine pour recevoir un Los Angeles Critics Award pour la bande originale des *Triplettes de Belleville*, le compositeur montréalais Benoît Charest n'avait jamais imaginé se retrouver dans la course aux Oscars. Hier, il avait encore du mal à se faire à l'idée que la chanson du film d'animation de Sylvain Chomet pourrait lui valoir une notoriété internationale.

« J'attendais quelque chose pour le film, mais pas pour la musique », avoue le compositeur, qui a appris la nouvelle tôt mardi matin de la bouche d'un cadre de Sony Classics, responsable de la carrière américaine des *Triplettes de Belleville*. « C'est le genre de gros truc qu'on a du mal à saisir sur le coup, c'est tellement abstrait. Mais j'imagine que ça va m'imbiber au cours des prochains jours. »

Benoît Charest avait mis le cap sur la capitale du cinéma le week-end dernier afin d'accepter, lundi soir, le prix de la meilleure bande originale de film décerné par l'Association des critiques de Los Angeles. « Déjà ça, c'était un honneur inespéré », dit-il. Sa course

aux trophées ne fait que commencer, puisque sa trame sonore est aussi en lice pour un César et un prix Victoire — équivalents français des Oscars et des Grammy.

Plutôt que de considérer l'oeuvre dans son ensemble, au même titre que les Français, l'Académie américaine du cinéma n'a retenu que la chanson du film. Benoît Charest

« C'est le genre de gros truc qu'on a du mal à saisir sur le coup, c'est tellement abstrait. Mais j'imagine que ça va m'imbiber au cours des prochains jours. »

fait remarquer que les gens en nomination pour l'Oscar de la meilleure bande originale sont tous de grands orchestres ou de grands compositeurs américains. « Je n'avais aucune chance contre eux, mais ce n'est pas grave, j'accepte quand même l'honneur qu'on me fait », lance-t-il en riant.

Peu connu du grand public, Benoît Charest a oeuvré dans le milieu du jazz au cours des années 80 — son instrument de prédilection était la guitare — avant d'élargir sa palette sonore. Touche-à-tout incapable de se cantonner à un style, il dit trouver dans

la musique de film un terrain de jeu à sa mesure. Avant sa participation aux *Triplettes de Belleville*, il avait signé la musique de trois autres films : *Montréal métro* (1991), *Matroni et moi* (1998) et *La Vie après l'amour*, grand succès de l'été 2000.

Une dizaine de jours avant d'apprendre sa nomination aux Os-

cars, le musicien avait confié à *La Presse* qu'il songeait à s'établir en Europe, pour se rapprocher de Sylvain Chomet, avec qui il a un nouveau projet, et pour des raisons familiales — sa femme, la chanteuse Béatrice Bonifassi, est française. L'attention d'Hollywood pourrait-elle remettre ce projet en question ? « Sait-on jamais... Je trouve que la meilleure façon d'être surpris dans la vie, c'est de ne pas trop espérer, insiste-t-il. Je n'en ai aucune idée. »

« Ce que je veux d'abord et avant tout, c'est de gagner ma vie à travailler sur des projets qui me plai-

sent, poursuit-il. Je pense être de plus en plus en mesure de le faire et c'est une grande perspective de bonheur. La nomination aux Oscars va peut-être m'amener des propositions qui vont me permettre de gagner ma vie en ayant du plaisir. »

En plus de travailler à la musique de deux documentaires (l'un sur le Cirque Éloize et l'autre sur les clubs échangistes), Benoît Charest fera de nouveau équipe avec le bédéiste et réalisateur Sylvain Chomet pour un nouveau film d'animation ayant pour cadre la Commune de Paris. Un « conte cruel » où des animaux tentent de fuir des voyous qui cherchent à les piéger pour vendre leur viande. « Tout est là pour faire quelque chose de complètement flyé ! »

Benoît Charest, dont le téléphone n'a pas cessé de sonner pendant son entretien d'une dizaine de minutes avec *La Presse*, se prépare mentalement à plusieurs voyages-éclairés à Los Angeles et Paris au cours des prochaines semaines afin d'assister aux remises de prix. « Il va falloir que je fasse presser mon veston ! »

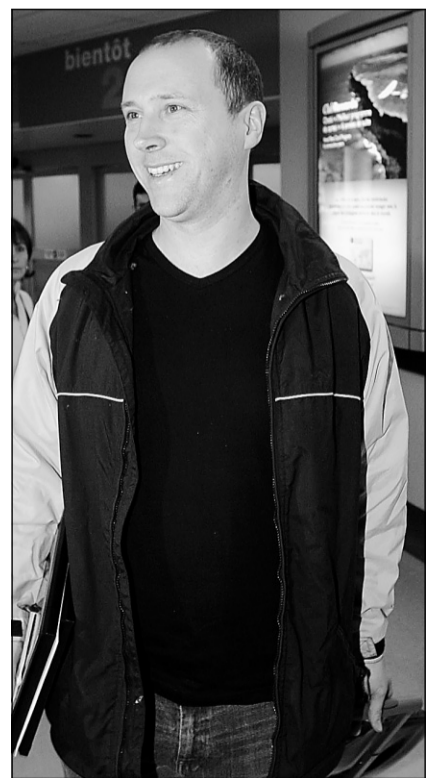


PHOTO MARTIN TREMBLAY, LA PRESSE ©

Benoît Charest est revenu hier de Los Angeles. Son emploi du temps l'obligera à revenir souvent à l'aéroport Pierre-Elliott-Trudeau ces prochaines semaines.

**SALON
DU BATEAU**

**29 janvier
à
2 février**

Place Bonaventure

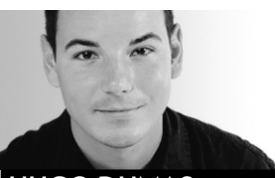
Heures d'ouverture :
Jeudi et Vendredi : 12h00 à 22h00
Samedi : 10h00 à 22h00
Dimanche : 10h00 à 18h00
Lundi : 11h00 à 16h00

LA PRESSE

Prix d'entrée (taxes incluses)
Admission générale : 10.00\$
Étudiants / âge d'or : 7.00\$
Enfants accompagnés (6 à 12 ans) : 3.50\$
Enfants 5 ans et moins : Gratuit

ARTS ET SPECTACLES

Rumeurs est millionnaire... pour l'heure



HUGO DUMAS
TÉLÉVISION
hdumas@lapresse.ca

Pour la première fois de sa courte histoire, la rafraîchissante et craquante comédie *Rumeurs* de Radio-Canada a décroché, lundi soir, un auditoire millionnaire : 1 039 000 téléspectateurs l'ont regardée, pour être précis.

Soyons clairs : une émission de télé qui performe bien dans les sondages BBM n'est pas nécessairement bonne et vice-versa. Par exemple, certaines quotidiennes de *Loft Story* ont drainé de gros

auditoires cet automne, mais étaient complètement vides. Dans le cas de *Rumeurs*, qualité et popularité s'harmonisent parfaitement. « Nous sommes très heureux. Nos cotes d'écoute montent depuis les Fêtes et la case du lundi soir nous aide beaucoup. Les gens qui nous regardent sont vraiment des accros », note le producteur Jocelyn Deschênes de la boîte Sphère Média.

Après une razzia aux Gêmeaux, l'équipe de *Rumeurs* prend maintenant d'assaut les MetroStar : ses deux interprètes principaux, Lynda Johnson et James Hyndman, ont été cités dans la catégorie des meilleurs comédiens/comédiennes de téléromans.

Rumeurs passera son véritable test à partir du 16 février, où la quotidienne de *Star Académie 2* l'affrontera dans la case de 19 h 30. Benoît et Esther, qui auront une petite fille ensemble,

survivent-ils à la nouvelle cohorte d'académiciens de TVA ?

Tout juste avant *Rumeurs*, le téléroman *Virginie*, dont l'école est maintenant aux prises avec un grave problème de prostitution juvénile, a été regardé par 913 000 personnes lundi et par 830 000 mardi. Débarrassée du concurrent *Loft Story*, *Virginie* a véritablement pris son envol cet hiver et génère beaucoup de trafic télévisuel pour les émissions qui la suivent dans la grille-horaire.

Quant à la surprenante *Grande Ourse*, elle a été vue par 1 105 000 fidèles cette semaine, qui ont appris avec stupéfaction que Pierre Lamy (Mario Saint-Amand) était en fait un hermaphrodite. Comme il a les deux sexes, pourrait-il être « l'héritière » des pouvoirs de Blanche Von Trieck, comme le veut la tradition ? D'ailleurs, la suite de *Grande Ourse* s'appelle *L'Héritière de Grande Ourse*. Et at-

tendez de voir les révélations de la semaine prochaine sur Hélène (Suzanne Clément), la femme de l'agent Marcoux, toujours par le biais de la télévision. Le village se retrouvera, une fois de plus, sens dessus dessous.

À TVA, c'est *Annie et ses hommes* qui a procuré à la station son meilleur auditoire de la soirée de lundi avec 991 000 téléspectateurs. Il ne faut pas oublier que les cotes d'écoute d'hiver dépassent presque toujours celles de l'automne : les gens sortent beaucoup moins quand le mercure dégringole sous le seuil de la tolérance humaine.

Mardi, Michèle Richard a fait son entrée à TVA par la grande porte, elle qui y avait été absente des heures de grande écoute depuis la série *Paparazzi*. Le premier volet de son émission de télé-réalité a attiré un auditoire de 943 000 personnes. Diffusée à l'automne à MusiMax, la même série a fait

beaucoup moins : le premier épisode avait obtenu une cote d'écoute de 162 500. Une autre démonstration de l'immense pouvoir d'attraction de TVA.

Décidément, Radio-Canada est sur une lancée : *La Fature* de mardi sur les passeports a intéressé 1 001 000 téléspectateurs. TVA a aussi obtenu deux émissions millionnaires pendant la soirée, qui étaient toutes deux des reprises : *Histoires de filles* (1 097 000) et *Kmlh* (1 202 000). Des nouveaux épisodes de ces deux populaires comédies de situation prendront l'antenne mardi.

Finalement, l'émission *Belle et Bum* de Télé-Québec, revampée depuis le congé des Fêtes, a battu sa propre marque, samedi soir, avec 260 000 personnes à l'écoute. La belle Roxanne St-Gelais n'y était cependant pas, car elle accompagnait son équipe radiophonique de *Yé trop de bonne heure* en République dominicaine.

Chris Hinton, l'autre Montréalais aux Oscars



Le cinéaste Chris Hinton.

PRESSE CANADIENNE

Voyons les choses comme elles sont. Les créateurs de courts métrages d'animation, même ceux dont les oeuvres sont mises en nomination pour un Oscar, n'ont pour objectif ni la gloire ni la fortune.

Prenez par exemple le Montréalais Chris Hinton, dont le court métrage *Nibbles* a été retenu parmi les finalistes pour un Academy Award. Pendant que le monde parle de Hobbits, de pirates et de la rivière Mystic et que le Canada s'enthousiasme pour les deux nominations obtenues par Denys Arcand, peu de gens discutent du film de quatre minutes que Hinton a consacré à un voyage de pêche qu'il a fait avec ses enfants. Mais, s'il remporte une des statuettes en or, elle sera de même taille que celles convoitées par Johnny Depp, Peter Jackson et Charlize Theron.

« Je pense que nous sommes pas mal habitués à cette situation, expli-

quait hier Hinton au cours d'une entrevue. En règle générale, les courts métrages ne jouissent pas d'une très haute estime en Amérique du Nord. Il est très difficile de voir des courts métrages. Je veux dire, il est difficile de voir des films canadiens, que ce soit des longs ou des courts métrages. Où peut-on en voir ? Pour moi, c'est quelque chose d'assez triste. »

Aux États-Unis, *Nibbles* était présenté de concert avec la comédie montréalaise *Mambo Italiano* dans les cinémas. Autrement, on le passe dans des festivals, ou alors très tard à la télé ou sur des sites Internet. Les propriétaires de cinémas, dit-il, préfèrent que les spectateurs passent le temps entre les longs métrages au comptoir de pop-corn plutôt que sur leur siège.

« On fait ça par amour, c'est certain, dit-il. En animation, on ne fait rien pour devenir riche, c'est hors de question. Je vous défie de trouver quelqu'un prêt à payer pour voir un court métrage. »

Pour appuyer ses dires, Hinton avoue qu'il n'a pas vu les quatre titres avec lesquels il est en compétition, soit *Boundin*, *Destino*, *Gone Nutty*, et *Harvie Krumpet*. Alors, il ignore si son oeuvre est du même calibre.

Il reste que Hinton est ravi de cette mise en nomination.

« C'est une occasion merveilleuse de s'avouer créateur de films d'animation et d'être apprécié pour le travail qu'on fait, dit-il. C'est une sensation agréable. »

Nibbles, qui a aussi été présenté récemment au festival de cinéma Sundance, de Robert Redford, présente une famille entreprenant un voyage de pêche rocambolesque, y compris de nombreux arrêts pour la bouffe en chemin.

Hinton, qui est né en 1952 à Galt, en Ontario, précise que les événements comiques de *Nibbles* lui avaient été inspirés par un vrai voyage de pêche qu'il avait fait en Abitibi-Témiscamingue en 2002 avec ses deux fils.

voilà! VOTRE SOIRÉE DE TÉLÉVISION

THÉRÈSE PARIEN
COLLABORATION SPÉCIALE

19h00 **B**
LA REVANCHE DES NERDZ
Stefie Shock teste un nouveau studio d'enregistrement entièrement numérique. Joëlle Chagnon explique comment faire apparaître son site Web parmi les premiers lors d'une recherche dans Google.

19h30 **2**
L'ÉPICERIE
Au banc d'essai : trois fondues au fromage vendues en épicerie.

20h00 **10**
PRÉSENTATION SPÉCIALE : LA FIN DU MONDE
En 2006, une guerre nucléaire a éliminé presque tous les humains de la surface de la planète sauf en Alaska où les survivants s'attendent au pire. Cette fiction (*On the Beach*) met en vedette Armand Assante et Rachel Ward. La suite demain, même heure.

20h00 **2**
QUI L'ÉUT CRU!
Invités : Peter MacLeod, Mario Pelchat et Gilles Proulx.

21h00 **2**
CE SOIR, ON JOUE
Normand Chouinard, Diane Lavallée, Jean-François Lépine, Louise Turcot, Aubert Pallascio, Nathalie Mallette, Vincent Bilodeau et plusieurs autres participent aux sketches de la semaine. André Robitaille mène le bal!

22h00 **ARTV**
STYLES ET MAISONS
Vous rêvez d'une maison entièrement construite en verre? Visitez les plus belles et découvrez pourquoi elles ont donné tant de maux de tête aux architectes.

22h30 **10**
MERCI BONSOIR
Gabrielle Destroismaisons, Daniel Pinard et la jeune patineuse Cynthia Phaneuf rendent visite à François Morency. André Ducharme livre sa drôle de revue de presse.

	CANAUx	18 h 00	18 h 30	19 h 00	19 h 30	20 h 00	20 h 30	21 h 00	21 h 30	22 h 00	22 h 30	23 h 00	23 h 30	VD	VDO
SRC	2 (9) 13	Aujourd'hui (17:00)	L'union fait la force	Virginie	L'Épicerie	Qui l'eût cru! / Peter MacLeod, Mario Pelchat, Gilles Proulx	...ce soir on joue		Le Téléjournal/Le Point		Les Grands Documentaires de Découverte / La Planète bleue		4	4	
	4 (7) 8 (10)	Le TVA 18 heures	Ultimatum	Dans ma caméra	Top 10 des plus beaux casinos	LA FIN DU MONDE (5) avec Armand Assante, Rachel Ward (1/2)		Le TVA	Merci bonsoir / Daniel Pinard	Michel Jasmin / Jean-Nicolas Verreault (23:18)		7	7		
TVA	15 (17) 24 (45)	Macaroni tout gami	Ramdam	Le Septième	Diabolo menthe	Les Grands Documentaires / Shanghai, la ville de tous...		LA PRISONNIÈRE ESPAGNOLE (3) avec Campbell Scott, Rebecca Pidgeon		Diabolo menthe	Cultivé et bien élevé	8	8		
	16 (30) 35	Le Grand Journal (16:30)	Flash / Vincent Gratton	Fun noir & Cie / Roger Joubert	Dominic et Martin	FATALE INNOCENCE (5) avec Henry Czerny, Polly Shannon		Le Grand Journal		110%	Paris érotique	5	5		
TQS	12	News	Access H.	eTalk Daily	Corner Gas	Scrubs	CSI: Crime Scene Investigation		ER	CTV News	News	11	11		
	8		eTalk Daily	Jeopardy								45	61		
CTV	6	CBC News: Canada Now		Opening Night / Sarah Brightman		Canadian Experience		The National		The National		ZeD (23:25)	13	13	
	22	Simpsons	ABC News	Will & Grace	Threat Matrix	Extreme Makeover		Primetime Thursday		Frasier		Night. (23:35)	22	22	
CBC	3	News	CBS News	E.T.	CSI: Crime Scene Investigation		Without a Trace		News		Late... (23:35)	21	21		
	5	News	NBC News	Jeopardy	Wheel of...	Friends	Will & Grace	The Apprentice	ER		Tonight... (23:35)	18	23		
PBS	33	The Newshour	BBC News	...Delivery	The New This Old House Hour	Report from Montpelier	Frontline	DNA / Curing Cancer	BBC News	Charlie Rose	43	64			
	57	BBC News	Bus. Report	The Newshour	Lustron: The House America's...	Frontline	DNA / Curing Cancer	BBC News			46	24			
A&E		City Confidential / Hilo	American Justice	Cold Case Files	Who Killed Kathy Durst?	Airline	Terminal Beauty	Third Watch			73	39			
	ARTV	Y paraît que...	...de scène	L'Héritage	Paroles et Musique	Portraits / Bill Reid	Style et...	Blanche	Le Garage		31	31			
BRAV		Videos	Little Men	Richler, Ink	THE REMAINS OF THE DAY (3) avec Anthony Hopkins, Emma Thompson		Law & Order				72	34			
	CD	Pièces à conviction	Biographies / Hugh Hefner	Dossiers FBI	Justice américaine	NYPD Blue	Secrets intimes d'Hollywood	20	20						
CS		Le Cégep...	Commission scolaire...	Le monde...	Capharnaüm	Étudiants...	Websexo...	...médiats	Les Récits évangéliques	...la croissance d'une PME	47	26			
	DISC	Ultimate Ten Special	Daily Planet	Building The Ultimate	Extreme Engineering	Ultimate / Thrill Rides	Daily Planet	37	37						
EV		Soleil express	Entrada	Évasion...	Walt Disney	...de Grèce	Motoneige	Vie de camp	...nomades	Travel Travel	Évasion...	...fil de l'eau	...des génies	23	51
	FC	All that	That's so...	...Stevens	Radio Free...	Boy Meets World	...Heartbeat	WHILE YOU WERE SLEEPING (5)		Boy Meets World	The Brendan	Smart Guy	67		
FOX		Seinfeld	That '70s Show	Seinfeld	Tru Calling	My Big Fat Obnoxious Fiancé	Steve...	...Andersons	J. Kennedy	Run of...	36	46			
	GBL-Q	Global News	National	Train 48	E.T.	Friends	...Miami	The Apprentice	Without a Trace	Global News	Sports	3	3		
HI		Les deux font la loi	Tournants de l'Histoire	Trouvailles et Trésors	JAG	WILLIE BOY (3) avec Robert Redford, Robert Blake		25	53						
	HIST	Greatest Journeys on Earth	JAG	Inside the Britannic	Line of Fire	Turning Points / ...Dieppe	JAG	49	47						
LIFE		Zoo Diaries	Dogs, Jobs	Good Dog	...the Dogs	Extra	Matchmaker	Zoo Diaries	Dogs, Jobs	Animal Miracles	The Goods	Matchmaker	71	29	
	MMAx	Qu'est-ce qui fait courir...	Salut les amoureux!	Musicographie	Popop Bruno	Benezra	Génération 80 - 1983	Musicographie	32	48					
MP		Top5M+...	Top5M+...	Infoplus	M. Net	Décompte...	Vidéo Clips	Dollaraclip	Exposé / Britney Spears	...attaquent	30	30			
	MTL	La Forza del Desiderio	That '70s	Arte Mondo	...libanais	La Caravane	Sino Montreal	JAG	Cosmopolis	Late... (23:35)	14	14			
NW		BBC News	CBC News	CBC News: Canada Now	The Docket	Culture Shock	The National	Rough Cuts / Pieces of Dream	>play	48	25				
	RDI	Le Journal	Capital Actions	Le Monde	La Part...	Un membre en trop	Le Téléjournal/Le Point	La Part...	Le Monde	Le Journal RDI	19	19			
RDS		Sports 30...	Sports 30	Hors-jeu	Hockey / Canadiens - Wild	Sports 30		...forestier	33	33					
	S+	Brigade des mers	Le Caméléon	Agents doubles	Six pieds sous terre	Vertiges		24	52						
SHOW		This Hour...	Made in...	Poltergeist	Cold Squad	Twitch City	Trailer Park	RUBY IN PARADISE (5) avec Ashley Judd, Todd Field		40	40				
	SPA	PSI Factor	Buffy the Vampire Slayer	Stargate SG-1	The Dead Zone	Invisible Man		Outer Limits	32						
SPN		Sportsnetnews	Eco-Challenge	Be a Player	Snapshots	Overtime	Hockey / Sénateurs - Coyotes		38	38					
	TFO	Ma terre...	Volt	Panorama	FranCoeur	Rythmes du monde		PRÉNOM CARMEN (3) avec Maruschka Detmers		Panorama (23:23)					
TLC		Clean Sweep	Mega Machines	Industrial Wonders	Mostly True Stories	Area 51: Fact or Fiction		Industrial Wonders		39	27				
	TSN	Off the Record	Sportscentre	...Hockey	Hockey / Islanders - Bruins	Sportscentre		Tennis / 2004 Australian Open		28	28				
TTF		Mucha...	Sacré Andy	Yakkity Yak	Ratz	Porcité	Kaput et...	Les Simpson	Les Griffin	Planète crue	Daria	Les Simpson	Déchiqueteurs	34	45
	TV5	On a tout essayé (18:10)	Journal FR2	FINYÉ (4) avec Fousseyni Sissoko, Goundo Guisse	La Fiancée de la vie (21:10)	Le Journal		Assassinats politiques		...d'en haut	15	15			
TVO		Wazoo (18:15)	Big Bang	Film 101	Imprint	Studio 2	Born and Bred	THE SHADOW CATCHER (4) Documentaire		Film 101	74	56			
	VIE	...miracles	...Nicolas	LE BAISER DE LA MORT (6) avec Charles Shaughnessy		Quand la vie est un combat		Décore ta vie	Métamorphose	...médecine	...miracles	35	44		
VOX		... (16:30)	La Justice...	Planifiez...	Vivre avec	Certifié bio	Rendez-vous Chasse-pêche	... (Piratage)	Mélina...	Question Santé	9	9			
	VRAK	Edgemont	...justiciers	Guenièvre...	...bizarre!	Buffy contre les vampires	Vice Versa	...galaxie	16	16					
YTV		Spongebob...	J. Neutron	My Life...	Yvon of...	Dragon Ball	Dragon Ball	Goosebumps	Radio Active	Ready or not	Big Wolf...	Addams...	2.4 Children	44	18
	Z	Au-delà du réel	...Nerdz	Pleins gaz	Mutant X	Twilight Zone		Futur extrême		Alias	26	54			

De Millet à Matisse au Musée du Québec

Des Français venus d'Écosse

JÉRÔME DELGADO
COLLABORATION SPÉCIALE

QUÉBEC – Pisarro, Corot, Renoir, Monet, Cézanne et compagnie. Toujours aussi séducteur et vendeur, l'art français du tournant du 20^e siècle se retrouve pour la énième fois l'objet d'une exposition. La particularité de celle-ci, intitulée de *Millet à Matisse*, c'est qu'elle vient d'Écosse, précisément de la Kelvingrove Art Gallery, dont la réputation repose justement sur la peinture française.

C'est donc presque un musée qui se déplace, puisque les 64 tableaux forment la quasi-totalité de la collection dans le domaine de l'établissement de Glasgow, développée en grande partie par quelques riches amateurs de l'époque. S'ils se retrouvent depuis hier au Musée national des beaux-arts du Québec, c'est grâce à l'American Federation of Art, organisme centenaire et voué à la circulation de grandes expositions aux États-Unis, dont celle sur James Tissot qui avait atterri il y a quelques années sur les plaines d'Abraham.

Une grande exposition, donc, qui repose davantage sur cet amalgame de noms et courants esthétiques (on passe du réalisme de Millet à la période bleue de Picasso) que sur la présence d'une ou deux vérita-

bles pièces sacrées. Pour Vivien Hamilton, conservatrice de l'art européen à Glasgow et commissaire de la manifestation, là était le véritable défi : faire une expo.

« C'est vrai, nous n'avons pas de chefs-d'oeuvre, c'est l'ensemble qui est important, avoue-t-elle. Mais je ne voulais pas faire seulement une expo chronologique, je voulais avoir quelque chose à dire. J'ai cherché à rapprocher des artistes a priori distincts, pour que les gens puissent voir un même sujet traité de deux manières différentes. »

Divisée en sept thèmes propres à cette époque de renouveau (sujets en plein air, points de vue, reflets sur l'eau...), *De Millet à Matisse* a connu un grand succès dans les petites villes où elle a déjà été présentée (300 000 visiteurs à Louisville, Kentucky, et à Omaha, Nebraska, entre autres). Le musée québécois s'attend à faire aussi bien.

« C'est un risque qu'on prend, parce que l'habitude veut que les grandes expositions soient présentées l'été, dit John Porter, directeur du MNBAQ. Mais Tissot a rapporté, l'hiver, 10 millions de dollars en retombées touristiques pour la région de Québec. » A mots couverts, on espère accueillir quelque 80 000 visiteurs d'ici le 2 mai, date du démantèlement de cette expo venue d'Écosse.

FLASH

Eve Cournoyer avec Desjardins

L'auteure-compositrice-interprète, Eve Cournoyer, fera la première partie de *Kanasuta*, le spectacle de Richard Desjardins dans le cadre de sa tournée 2004. La récipiendaire du Prix Socan aux MIMI 2003, proposera une prestation de 30 minutes. Avec Desjardins, Eve Cournoyer vi-

sitera plus de 60 salles en débutant par le Vieux Clocher de Magog les 27 et 28 février. Tout comme Richard Desjardins, Eve Cournoyer a des textes amusants et engagés, axés sur la joie de vivre et la liberté. Sur scène, la jeune artiste sera accompagnée du guitariste Roger Miron. Rappelons que *Sabot-de-Vénus*, le titre du premier album d'Eve Cournoyer, a été bien accueilli par les critiques.

Pour info : www.evecournoyer.ca

Oddera chante Lelièvre



PHOTO RÉMI LEMÉE, LA PRESSE ©

« Sylvain Lelièvre était un homme heureux, qui aimait partager. Sa passion n'était pas débordante, elle procédait du ventre, de l'âme », dit Danielle Oddera. L'interprète présente ces jours-ci un tour de chant en hommage à son ami disparu.

Un hommage dicté par l'amitié

ALEXANDRE VIGNEAULT

Même si elle a gardé un peu de l'accent que l'on sait — celui de sa Provence natale —, Danielle Oddera a le coeur et le corps plantés au Québec depuis plus de quatre décennies. Elle sent battre en son sang le sang de nos rivières... et les mots de nos plus grands paroliers. Elle a bien sûr interprété Ferré, Brel et Aragon, mais aussi porté les vers de Claude Gauthier, Stéphane Venne et de son grand ami Sylvain Lelièvre, à qui elle consacre son nouveau tour de chant.

L'amitié a toujours été le plus puissant moteur de la longue carrière de Danielle Oddera. Elle a accompagné Brel en tournée, puis elle est entrée dans son cercle d'intimes. Elle a chanté Anne Sylvestre et s'en est fait une amie. Elle a eu le coup de foudre pour la plume de Sylvain Lelièvre, puis a été adoptée par sa famille.

« Tous les gens avec qui j'ai travaillé depuis 1962 et avec qui j'ai réalisé des choses qui m'ont satisfaites sont devenus des amis, insiste-t-elle. C'est extraordinaire ! Et je crois que si je n'avais pas eu ses amitiés-là, je ne serais pas allée si loin. » L'art, pour elle, passe par

une authentique affection. Et c'est pour rendre hommage à un copain disparu et à un poète admiré qu'elle reprend son spectacle *Toi l'ami*, les 29 janvier ainsi que les 5 et 12 février à la Place des Arts.

Danielle Oddera a découvert Sylvain Lelièvre à la télévision le soir où il a remporté le concours Chanson sur mesure avec *Les Amours anciennes*, alors interprétée par Monique Leyrac. Séduite par cette plume lucide capable de dire l'émotion, elle sait tout de suite qu'elle doit le chanter. Trois ans plus tard, le poète de Limoilou lui ouvre ses tiroirs où elle prend *Les chemins sont durs*. Peu après, il met en musique pour elle *L'Aube ensevelie*, poème d'Alain Grandbois tirée des *Îles de la nuit*.

Mais ce n'est qu'en 1968, alors qu'il était devenu un des enfants chéris de la boîte à chanson Chez Clairette, que leur durable amitié sera définitivement scellée. Sylvain Lelièvre, désormais installé à Montréal, offre à Danielle Oddera *Neige et soleil*, une chanson émuante écrite exprès pour elle. « Quand il m'est arrivé avec ça, je me suis dit : il a tout compris, raconte-t-elle après en avoir cité un long extrait, la larme à l'oeil. Cette chanson fait

partie de tous mes spectacles, c'est mon passeport en terre québécoise. »

Trente-six ans plus tard, Sylvain Lelièvre n'est plus. Son bel élan créatif amorcé avec *Les Choses inutiles* et confirmé par le spectacle *Versant jazz* a été brisé subitement par une embolie cérébrale survenue en avril 2002. Mais suffisamment d'eau a coulé sous le pont de Québec pour que Danielle Oddera s'autorise à ressusciter son vieil ami. En deux mois, l'hiver dernier, elle a monté un spectacle « pour Sylvain, sur Sylvain, avec Sylvain » qui a été créé chez Sylvain, si on peut dire, puisque la toute première représentation a eu lieu Aux oiseaux de passage, boîte à chansons sise au coeur de Limoilou, quartier de Québec où le poète a grandi.

« Je fais ce spectacle parce que Sylvain a été l'auteur que j'ai le plus chanté avec Brel, explique la chaleureuse interprète. Et je n'ai pas attendu qu'ils soient morts. Je l'ai fait parce que je les aimais, parce que j'aimais leur propos, la puissance et la qualité de leur écriture, leurs thèmes et leurs préoccupations, des choses que j'ai encore envie de partager à 65 ans. Tout ce qui va au coeur part doit partir du coeur. On ne peut pas gommer ça. »

Toi l'ami ne comptera que des chansons écrites (et parfois coécrites) par Sylvain Lelièvre. Une majorité d'airs spécialement composés pour Danielle Oddera : *Lettre sans adresse*, *Quand même*, *Quand je pense*, *La Star du ciné-nuit*, *Mon cinéma d'enfant*, *Ton épaule m'attend* et d'autres. « Je suis privilégiée, je suis la seule interprète féminine pour qui il a écrit », signale-t-elle. Son tour de chant comptera aussi plusieurs incontournables : *Fleurs de grésil*, *Petit matin*, *Old Orchard*, *Marie-Hélène*, *Venir au monde*, *Qu'est-ce qu'on a fait de nos rêves ?* et *Les Choses inutiles*.

La voix de *L'Amour tendre*, chanson très populaire à la fin des années 80, ne sera pas seule sur scène, bien sûr. Léon Bernier, qui a accompagné Sylvain Lelièvre à ses débuts, sera au piano. Une violoncelliste, Sheila Hannigan, complète le trio. Roberto Medile, mari de Danielle Oddera, viendra aussi faire un tour de piste, le temps d'interpréter des versions italiennes de quelques chansons du disparu.

L'an dernier, à quelques jours de la première, Danielle Oddera avait laissé entendre que ce spectacle pourrait bien être son dernier. Est-ce une façon de boucler la boucle ? « Je ne sais pas, mais peut-être. La vie le dira, tranche-t-elle avec douceur. Pour le moment, j'ai envie de chanter Sylvain. » Et elle voudrait que plein de jeunes d'ici viennent l'entendre. Pas pour se faire aimer elle, mais pour lui. Sylvain Lelièvre, artisan discret, chroniqueur lucide et souvent poignant, le mérite bien.

Ce soir...

L'arnaque du siècle.

21h
La prisonnière espagnole

Thriller avec Rebecca Pidgeon et Steve Martin. Au cœur d'un complot diabolique.

19h 30
Diabolo menthe

Avec Sylvie Léonard...

Animation : François-Étienne Paré
Réalisation-coordination : Lynn Phaneuf

20h
Shanghai, la ville de tous les désirs

En pleine métamorphose dans une Chine en devenir.

Télé-Québec, ça change de la télé

L'OEIL DU CHAT

UN FILM DE RUDY BARICHELLO

En collaboration avec énergie 94.3

Pour courir la chance de gagner un des 50 laissez-passer doubles, remplissez le bon de participation et envoyez-le à l'adresse suivante:

CONCOURS DANS L'OEIL DU CHAT Alliance Atlantis Vivafilm, C.P. 278, Succursale B, Montréal, (Qc.) H3B 3J7

Nom :

Adresse :

Ville : Code postal :

Téléphone (jour) : Téléphone (soir) :

Le tirage sera effectué le 4 février 2004. Les gagnants recevront leur laissez-passer double par la poste. Valeur des prix: 1000\$. Règlements du concours disponibles chez Vivafilm.

À L'AFFICHE DÈS 13 FÉVRIER 2004 !

ACTUEL

TENDANCES

Tous les jours dans

LA PRESSE

ARTS ET SPECTACLES

Un Marché satisfaisant pour les producteurs québécois



ALAIN BRUNET
ENVOYÉ SPÉCIAL
AU MIDEM
alain.brunet@lapresse.ca

CANNES – Malgré une baisse de participation due au contexte économique précaire de l'industrie de la musique, la délégation québécoise semble avoir fait de bonnes affaires au 38^e MIDEM, qui se terminait hier à Cannes. Échange de catalogues, octroi de licences d'albums et autres transactions ont permis à la quarantaine d'entreprises indépendantes d'investir de nouveaux marchés.

« Ce qu'on m'a dit, c'est que les résultats sont intéressants. Ainsi, Marie Chantal Toupin a intéressé les Français. La musique de Jorane aurait vraiment séduit des producteurs anglais. Octant a fait l'achat d'un catalogue de musique indienne afin de le mettre en marché au Québec », indiquait hier Solange Drouin, directrice générale de l'ADISQ. On sait que l'association de producteurs indépendants gère le stand du Québec au MIDEM.

Malgré les bons résultats obtenus par les Québécois, Solange Drouin reconnaît que la délégation était réduite cette année. « Les temps sont difficiles et les entreprises ont procédé à des rationalisations. Sauf exception, les grands absents étaient les plus petits labels qui n'ont pas eu les moyens de faire de la prospection de marché. Remarquez, nous avions une très belle délégation : 80 professionnels représentant 40 entreprises, comparativement à 50 l'an dernier. »

Pour mener à bien l'opération, la Société des entreprises culturelles (SODEC), qui relève du gouvernement québécois, a fourni 140 000 \$ pour le stand du Québec, centre nerveux des transactions réalisées avec les partenaires étrangers. L'organisme Musicaction, financé par le gouvernement fédéral, a également soutenu les producteurs afin qu'ils puissent se rendre au MI-

DEM en plus de leur fournir des outils de communication. Il faut dire que les entreprises ne bénéficient pas toutes de subventions ; le coût d'une opération au MIDEM varie de 5000 \$ à 7000 \$.

S'il est trop tôt pour quantifier les bons coups des producteurs et éditeurs québécois au MIDEM, on peut certes en donner un aperçu.

« Nous avons tenté de faire connaître Jennifer Aubry et Jonas, deux de nos nouveaux artistes », indique Pierre Paradis, directeur d'artistes pour le label montréalais DKDD. « Pour Jonas, plusieurs collègues américains et européens nous ont manifesté leur intérêt. Mais on n'est jamais certain tant qu'il n'y a pas de signature sur le contrat. Il arrive souvent que les gens au MIDEM fassent des promesses qu'ils ne tiennent pas, car ils auront finalement préféré d'autres produits. Au MIDEM, il y a beaucoup de

L'un des artistes québécois à qui profitera le plus ce 38^e MIDEM est sans aucun doute la chanteuse Marie Chantal Toupin.

vendeurs mais pas beaucoup d'acheteurs. »

C'est le cas des disques TOX, dont l'artiste Marie-Chantal Toupin est dans le peloton de tête des chanteurs les plus populaires au Québec. « Nous avons été énormément sollicités par les maisons de disques françaises, notamment la filiale d'EMI », raconte Michel Gendron, copropriétaire des Disques Tox. « Ces maisons avaient observé le palmarès québécois et ils ont reconnu l'impact et le talent de notre artiste. Ils ont pour la plupart été enthousiastes à l'égard de Marie-Chantal, ajoutant toutefois qu'il fallait procéder à une adaptation au marché français. Une équipe d'auteurs a, par exemple, déjà songé à faire le travail en ce sens. Les Français sont tellement à l'affût du talent québécois étant donné le succès de celles et ceux qu'on connaît. »

Productions YFB, le label sur lequel enregistrent Éric Lapointe, Caroline Néron et Florent Volland, a « francisé » un tantinet son équipe pour mieux investir la francophonie européenne.

« Dominique Née s'est joint à nous cet automne. Au début des années 90, il était chef de produit pour Roch Voisine et pour Patrick Bruel, pour le compte de BMG. Pour nous, c'est une acquisition incroyable car il connaît tout le monde de l'industrie française. Nous avons actuellement des projets très intéressants à ce titre dont nous ne pouvons donner les détails pour des raisons de concurrence », explique Yves-François Blanchet, propriétaire du label et aussi président de l'ADISQ, aussi présente pour réfléchir aux problèmes qui secouent l'industrie.

L'Internet au coeur des débats

Yves-François Blanchet rappellera que la responsabilisation des fournisseurs d'accès Internet était un sujet de premier plan au 38^e MIDEM. « La base de la commercialisation des FAI, c'est le contenu et ils ne paient pas pour ces contenus. Ce que l'ADISQ demande, c'est une compensation en attendant un régime de droits à l'échelle planétaire. Cela étant, même si la vente de musique en ligne a un potentiel sur lequel il faut miser, l'existence d'une offre légale et d'une loi contraignante sont des prérequis à la relance de cette industrie. Rien ne dit que cela fonctionnera, mais la logique nous mène à mettre de l'avant des formes d'abonnement où les contenus seront rétribués. »

« Partout, ajoutera Solange Drouin, l'industrie de la musique éprouve les mêmes problèmes, mais des solutions intéressantes se profilent à l'horizon. Une étude du Centre d'économie industrielle de l'école nationale supérieure des mines de Paris (CERNA), par exemple, a formulé une proposition intéressante. On y propose que les internautes soient tarifés pour leur téléchargement en amont, c'est-à-dire qu'ils paient pour avoir mis leurs pièces musicales à la disposition du public. »

Inutile d'ajouter que le débat se poursuivra de l'autre côté de l'Atlantique.

Les Klezmatics touchent du Woody Guthrie!

CHRISTIAN CÔTÉ
COLLABORATION SPÉCIALE

Une affaire exclusivement juive, le klezmer ? Loin de là. Attendez de mettre une oreille sur ce que font The Klezmatics. Ces iconoclastes de la musique issue des Balkans ont beau chanter souvent en yiddish, ils abordent des thèmes et créent des rythmes qui ne nous sont pas étrangers.

Les Klezmatics sont issus de New York, la ville où tout est possible. Une annonce est publiée dans un journal local : on cherche des musiciens pour jouer de la vieille musique juive. Quelques énergumènes se présentent au rendez-vous, dont Frank London, trompettiste.

« On était presque tous fraîchement débarqués à New York, raconte London. Un seul de nous y était installé et moi, j'y retournais après plusieurs années à l'étranger. On avait tous cette volonté de jouer de la musique juive, mais on ne voulait pas que jouer de la vieille musique, on voulait y mettre du nôtre. »

C'était en 1986. Rapidement, tout devient plus clair pour la formation. Utiliser le klezmer pour révéler de nouvelles fusions musicales, voilà ce qui allait mettre du carburant dans le vaisseau des Klezmatics.

Du jazz à Woody Guthrie

Le klezmer d'aujourd'hui a passablement changé par rapport à celui qui se faisait aux origines, il y a plusieurs siècles. Klezmer vient des mots *klei zemer* qui signifie « instruments de musique ». Avant qu'il ne traverse l'Atlantique avec les immigrants juifs, le klezmer n'était souvent fait que de musique, entre blues et musique religieuse, agrémentant des cérémonies comme le mariage.

C'est au début du 20^e siècle que le chant est venu accompagner

cette valse effrénée portée par le violon, l'accordéon et les cuivres (la clarinette principalement).

Comme le prouve le son hybride des Klezmatics, qui sont devenus une référence du genre, le klezmer prend souvent la forme qu'on veut bien lui donner. Le folk, les rythmes latins, le jazz évidemment, le rock, un peu de gospel aussi, sont déjà venus chatouiller ces rythmes nomades « klezmaticiens ». *Rise Up!* leur dernier album paru en 2002, en témoigne.

Presque disparue au début des années 70, la culture klezmer a trouvé un nouveau souffle avec les années 80 aux États-Unis, grâce à l'arrivée de nouvelles formations qui ont dépoussiéré ce patrimoine.

« C'est certain qu'il existe encore de nombreuses pièces cachées dans les archives, acquiesce London. Depuis la chute du régime communiste, on a découvert des milliers de chansons. De plus, plusieurs artistes en composent de nouvelles. On n'a plus d'excuses pour chanter encore et encore les mêmes 10 pièces ! Et il faut vite aller voir nos vieux qui connaissent le klezmer, parce que dans 15 ans, il n'y aura plus personne pour nous en parler. »

Infatigables recycleurs, les membres de la formation fouillent présentement les imposantes archives du chanteur folk Woody Guthrie. Une nouvelle ère de métissage s'ouvre aux Klezmatics et Frank London compte bien utiliser à fond le matériel de la légende du folk américain.

Quelques nouveaux morceaux empruntés à papy Guthrie se glisseront d'ailleurs dans l'alignement de pièces présentées ce soir à la salle Pierre-Mercure.

LES KLEZMATICS sont en spectacle ce soir, 20 h, à la salle Pierre-Mercure du Centre Pierre-Péladeau. Infos : 514 987-6919.

Nantes, la ville devenue folle de musique classique

NICOLAS GUILLON
COLLABORATION SPÉCIALE

NANTES – À Nantes, en France, la musique classique appartient à ceux qui se lèvent tôt. Dans cette cité bretonne à l'activité culturelle bouillonnante, certains n'hésitent plus à faire toute une nuit le planton devant un guichet pour entendre des *Nocturnes* de Chopin ou une symphonie de Schumann. Ce fut le cas le 10 janvier dernier, jour de mise en vente des places pour la 10^e Folle Journée.

Lorsque René Martin, ancien régisseur de l'Opéra de Nantes, crée La Folle Journée en 1995, c'est avec une idée bien précise : sortir le concert classique de son rituel compassé

pour faire tomber les préjugés collant aux notes de ce genre musical et attirer un public nouveau, multi-âges et de toutes conditions. Pour ce faire, l'organisateur s'appuie sur les trois règles chères à Racine : unité d'action, de temps et de lieu. La première année, c'est le divin Mozart qui investit la Cité des Congrès de Nantes. Concerts multiples mais plus courts pour ne pas mobiliser trop longtemps la concentration de l'auditeur novice, tarifs tirés par le bas (8 \$ le spectacle), proximité avec les musiciens, la formule fait mouche : 25 000 billets vendus. Depuis, Beethoven, Schubert, Brahms, Bach, Haydn ont fait chaque année monter l'événement d'un ton. 104 000 tickets vendus en 2003 et quelque 27 000 disques à la sortie des salles !

Les Romantiques — Chopin, Schumann, Liszt et Mendelssohn — s'approprient à reprendre à leur compte les vers de Boileau : *Qu'en un lieu, qu'en un jour, un seul fait accompli ! Tienne jusqu'à la fin le théâtre rempli.* Quatre-vingt mille des 118 000 billets émis pour cette édition 2004 avaient été réservés en 24 heures ! Succès oblige, La Folle Journée fait cette année durer le plaisir cinq jours (le tout a débuté hier), proposant 235 concerts, des conférences et une animation musicale amateur permanente. Quelque 800 musiciens sont sur le pont, parmi lesquels la soprano Barbara Hendricks et le pianiste Nelson Freire, la quantité n'empêchant pas la qualité. Duchâble, Herreweghe, Repin, Svetlanov, Zacharias : tous ont fait au moins une fois l'expérience de La Folle Journée. Et tous ont été saisis par l'avidité ambiante.

Depuis le début de l'année, Nantes ne pense d'ailleurs qu'à ça ! Sur les transports en commun, dans les commerces, partout — jusqu'à la prison qui a désormais droit à ses concerts privés ! Séduite, Lisbonne a déjà importé le concept. Tokyo y travaille. À quand La Folle Journée de Montréal ?

LA COMPAGNIE LARIVE CAROT CHAMARNE présente

Une soirée avec

dorothee berryman

et son sextet

P.S. I LOVE YOU
AU CABARET

Du 10 au 14 février
Du 2 au 6 mars

PRIX SPÉCIAL
AVANT-PREMIÈRES
DU 10 AU 14 FÉVRIER

Billets en vente au Cabaret (845-2014) et chez Admission (790-1245)

18-19 FÉVRIER, QUÉBEC • 27 FÉVRIER, ROUYN • 28 FÉVRIER, VILLE-MARIE

LA COMPAGNIE LARIVE CAROT CHAMARNE présente

arthur h

5 et 6 février au Cabaret

Billets en vente au Cabaret (514) 845-2014 et chez Admission (514) 790-1245

13 et 14 février
au Théâtre Outremont

Billets en vente à l'Outremont (514) 495-9944 et chez Ticketpro (514) 908-9090

3 FÉVRIER, SALLE ROLLAND-BRUNELLE, JOLIETTE • 4 FÉVRIER, BARRYMORES, OTTAWA • 7 FÉVRIER, VIEUX CLOCHER SHERBROOKE • 11 FÉVRIER, CABARET THÉÂTRE VIEUX ST-JEAN, ST-JEAN • 12 FÉVRIER, GRAND THÉÂTRE QUÉBEC

LA COMPAGNIE LARIVE CAROT CHAMARNE présente

Les albums *French record* et *La vache qui pleure*
DISPONIBLES EN MAGASIN

KATE & ANNA MCGARRIGLE

en supplémentaire
au Spectrum le 6 février

BILLETTS EN VENTE CHEZ TICKETPRO (514) 908-9090 ET AU SPECTRUM (514) 861-5851

LADIES' MORNING MUSICAL CLUB

MIRO QUARTET, cordes

HAYDN, IVES,
BEETHOVEN

Le dimanche 1^{er} février 2004, à 15 h 30

Salle Pollack - 555, rue Sherbrooke Ouest

Renseignements / Réservations (514) 932-6796

Billet : 35 \$ / Étudiants (22 ans) : 15 \$

NOIR & BLANC

GREGORY CHARLES

Mise en scène de Denis Bouchard

6 et 7 février - Complet
8 février - Quelques billets disponibles

Billets disponibles à la billetterie du Centre Bell, sur Admission ou composez le (514) 790.1245 / 1 800 361.4595. Commandez par internet www.geg.ca

SPECTACLE de l'année en 2003! METTEUR EN SCÈNE de l'année en 2003!

NOUVELLES SUPPLÉMENTAIRES

au Théâtre du Centre Bell 27, 28 ET 29 MAI

BILLETTS EN VENTE CE SAMEDI À MIDI!

VOUS CHERCHEZ ? VOUS TROUVEREZ !

CARRIÈRES

Le samedi dans LA PRESSE